

L'info du jour

ÉCLAIRAGE

« 20 litres d'eau au mètre carré en une heure »

« Il est tombé 20 litres d'eau au mètre carré en une heure sur Dijon durant l'orage », explique Florent Locatelli, de Météonews, « c'est beaucoup lorsque l'on sait que le cumul mensuel pour un mois de juin complet est de 60 litres au mètre carré. » Un tiers de la pluie tout un mois en une heure... On mesure mieux là l'importance des précipitations de mardi soir.



L'orage qui a éclaté mardi soir était un phénomène localisé (photo archives BP-LD)

L'orage qui s'est abattu sur une partie de l'agglomération dijonnaise est dû à « une ligne de convergence entre de l'air sec et moins chaud au nord, et de l'air plus chaud, plus humide et plus instable au sud. Il ne s'agissait pas d'une perturbation qui balaye toute une région », explique le météorologue, « mais d'un phénomène localisé, subit. La topographie, des phénomènes locaux entrent aussi en jeu, comme le fait qu'il y ait eu au départ peu de vent au niveau de la zone de convergence. Lorsqu'un orage de ce type se forme, il prend de l'énergie autour, donc cela contribue à « calmer » son environnement. C'est pourquoi le

LES POMPIERS ONT REÇU 2 000 APPELS EN TROIS HEURES

Orages : des centaines d'inondations

Le spectaculaire orage qui s'est abattu mardi soir sur Dijon a laissé des traces : les pompiers ont dû procéder à plusieurs centaines d'interventions.

DEPUIS la soirée de mardi, Dijon, Marsannay, Chenôve et Fontaine-lès-Dijon n'en finissent pas de se sécher : il est tombé en une heure sur une partie de l'agglomération dijonnaise 20 litres d'eau au mètre carré. Le résultat, c'est que

les inondations de sous-sol se comptent par centaines. Les pompiers ont reçu en deux heures, entre 18 et 20 heures, 2 000 appels !

Hier matin, ils avaient traité, grâce à 21 équipes mobilisant 70 pompiers, avec des renforts de centres de secours de communes de l'agglomération dijonnaise, plus de 300 interventions. Et 70 ont encore été traitées dans la journée par quinze équipes qui ont pris la relève.

Sur les 300 sorties des pompiers, la moitié ont été effectuées à Dijon (le quartier Jouvence a été le plus touché), 75 à Fontaine-lès-Dijon, presque autant à Chenôve et seulement 26 à Marsannay-la-Côte, où les dégâts sont cependant les plus spectaculaires (voir nos éditions d'hier).

« Quatre personnes ont été dédiées à la réponse immédiate au téléphone », explique le lieutenant-colonel Bidault, « et nous avons mis en place un centre de délestage pour prendre les informations, les adresses, et faire le dispatching des équipes sur le terrain. »

Sérier les urgences

C'est que l'affaire est délicate lorsque les appels affluent de la sorte : il faut sérier les urgences, et conserver des moyens humains et matériels pour traiter de grosses interventions potentielles. Ainsi, la foudre est tombée sur un pavillon à Is-sur-Tille, heureusement sans conséquences graves, une fuite de gaz a été signalée à Chenôve, où un transformateur d'un immeuble a également été touché par la



Les pompiers sont intervenus plus de 400 fois depuis mercredi soir (photo Philippe Maupetit)

foudre... « Les pompiers sont prêts et ils sont mobilisés », affirmait hier matin le lieutenant-colonel Bidault. Autre effet de ce spectaculaire

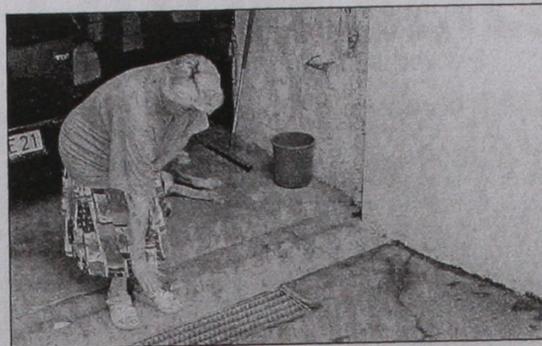
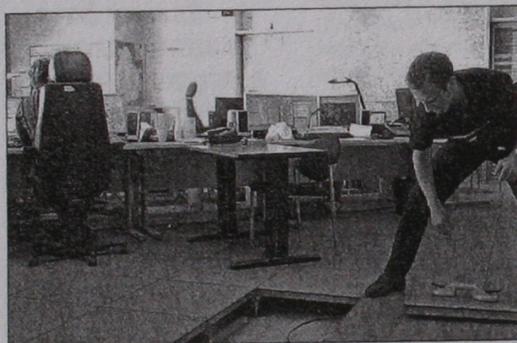
orage : de nombreux appareils informatiques ont été endommagés. Ainsi, le seul opérateur Orange a changé hier, dans ses deux

magasins du centre ville et de la Toison-d'Or, une centaine de Live box.

Gilles DUPONT

Dijon : les pompiers à la pompe

Le centre départemental de traitement de l'alerte des pompiers, situé rue Gagnereaux à Dijon, a été submergé d'appels, mardi entre 18 et 20 heures, suite à l'orage. Le traitement des innombrables demandes a été compliqué par une inondation s'étant déclarée dans les locaux du centre. Les eaux usées ainsi que les eaux pluviales sont remontées par les sanitaires et ont commencé à se répandre au sol, menaçant de faire disjoncter l'ensemble du circuit électrique. « C'est la première que nous avons à gérer des inondations extérieures conjuguées à une inondation interne ! On a heureusement réussi à préserver le central, c'était moins une », explique l'adjoint au chef de service.



Fontaine coule dans les rues

Tout comme une bonne partie des rues de Dijon, qui portaient encore les stigmates de l'orage de la veille, les artères de Fontaine-lès-Dijon, en particulier dans la partie basse de la commune, témoignaient des subites crues de mardi après-midi. Rue de l'Auxois, une riveraine raconte : « C'est la 3^e fois que je subis une inondation depuis 8 ans que j'habite ici, mais cette fois c'était la plus importante. Dans mon garage, situé sous la maison, l'eau a atteint une hauteur d'une vingtaine de centimètres. Mon voisin, lui, a subi une remontée des égouts par ses sanitaires, il a retrouvé des excréments au milieu de son garage. Les canalisations du quartier sont trop petites, du coup, ça déborde à chaque forte pluie. »

Marsannay-la-Côte : la route des grandes crues...

Plusieurs habitations de Marsannay-la-Côte, situées au bord de la route des Grands-Crus, ont subi des dommages considérables suite à l'orage. Des trombes d'eau se sont abattues sur les coteaux de vigne, à une centaine de mètres, déclenchant un véritable torrent de boue. Parmi les maisons



sinistrées, deux ont vu l'eau monter devant les portes de leurs garages, situés en contrebas, avec une rapidité impressionnante. Denise, 82 ans, raconte : « Cela fait 55 ans que j'habite ici, je n'ai jamais vu ça. L'eau s'est engouffrée partout, dans mon garage et dans mon débarras. » Dans les pièces en question, tout est sens dessus dessous, le moteur de la voiture est évidemment noyé. « Les pompiers sont partis vers minuit, une fois toute l'eau pompée. Ils sont repassés, ce matin pour voir si tout était rentré dans l'ordre. Le maire de Marsannay est venu lui aussi, à trois reprises. En revanche, j'espère que mon assurance va envoyer un expert sans tarder », ajoute la retraitée. Dans la maison voisine, on a sorti tout le matériel entreposé dans le garage et le sous-sol. L'occupante des lieux est professeur de danse à Marsannay-la-Côte. Tutus, chaussons, tout est maculé de boue. Le préjudice est considérable,

Chenôve : un immeuble frappé par la foudre et évacué

Parmi les communes du Grand Dijon durement touchées par l'orage, Chenôve a essuyé sa part de tempête. En plus de nombreuses inondations de caves et sous-sols, un immeuble situé rue Edouard-Herriot a été frappé par la foudre vers 19 heures.

Une cinquantaine d'habitants ont dû être évacués par mesure de précaution, afin de vérifier l'état des circuits électriques ainsi que celui des conduites de gaz. La mairie de Chenôve a mis à disposition des sinistrés un gymnase de 19 à 22 heures, pendant la durée de ces vérifications.

Plusieurs de ces personnes ont pu être hébergées par des amis ou voisins, signe d'une entraide qui se crée spontanément lors d'événements de ce genre. Les résidents ont pu regagner leurs logements vers 22 heures, l'électricité a été remise en marche vers 2 heures.

Hier, Jean Esmonin, maire de Chenôve, a dressé un point des dégâts avec la direction générale des services de la ville, avant de se rendre dans certaines habitations inondées.

Une réunion sera organisée au mois de septembre prochain pour expliquer aux habitants qui contacter et comment procéder en cas de dommages, si ce type de situation venait à se reproduire.

sans compter que plusieurs appareils d'électroménagers sont hors d'usage.

« L'électricité a sauté dans la soirée, avant d'être rétablie vers minuit. Mes deux enfants ont été très choqués. Après le départ des pompiers, on a nettoyé jusqu'à 3 heures du matin.

Heureusement, des voisins et des parents d'élèves sont venus nous donner un coup de main », indique-t-elle. Un peu plus loin, à la maison de Marsannay, au niveau inférieur du bâtiment, c'est le dojo qui a été submergé.

Par près de 30 centimètres d'eau, que des employés municipaux ont pompé pendant près de quatre heures.

